

## Concours de meutes dans la voie du Lièvre à FOISSIAT (Ain) les 14 et 15 Février 2009

**Par un froid quasi polaire, sous des averses de neige et par fort vent du nord, treize meutes ont concouru lors de cette épreuve devenue désormais incontournable.**

**Biodiversité garantie au niveau des espèces présentes, voies très médiocres à inexistantes, tout ceci valorise les performances de la plupart des lots en présence.**

**Un très bon cru au final.**

Relaté des meilleures prestations toutes réalisées le samedi :

### **Classés 3<sup>èmes</sup> :**

A 8h17, Romain BOUTON (AFACCC des Savoie) découple 10 Griffons Bleus de Gascogne d'un beau modèle.

D'entrée, les chiens reconnaissent une voie qui les conduit dans un bosquet. Ils débouchent dans des chaumes de maïs et empaument vivement la voie d'un lièvre vu quelques minutes auparavant se dérobant.

La menée s'organise difficilement ; elle sera entrecoupée de nombreux défauts.

Deux chiens se séparent de la meute pour chasser un animal non identifié par le jury, mais lors d'un défaut survenu après un quart d'heure de debout, ils rallieront le reste du lot qui se récrit en sous-bois.

Un lièvre débuche dans une pâture, les chiens éprouvent de grandes difficultés pour empaumer, la faute à une voie très médiocre.

Néanmoins, grâce à son expérience la meute va maintenir l'animal pendant plus de vingt minutes, avec dix chiens très groupés, relevant les nombreux défauts qui ont émaillé le grand parti pris par ce lièvre.

Au cours de ce périple, le jury a pu constater la parfaite créance du lot ignorant trois chevreuils, et la capacité du conducteur à être aux chiens pour les encourager lors des défauts.

### **Classés 2<sup>èmes</sup> :**

Sept Porcelaines d'un très bon modèle sont présentés par Jean-Paul GAUCHER (AFACCC Loire), au lieu-dit « Les Pailles » à 8h18. La meute entame une quête calme et appliquée dans une pâture où sont observés trois chevreuils au gagnage. A l'arrivée des chiens, ceux-ci s'éloignent lentement nullement inquiétés, ni perturbés par la présence des spectateurs. Le lot ignore totalement la présence de ces animaux et ne montre aucun intérêt au sentiment laissé par eux. Vers 8h25, quelques récris se font entendre. On remarque l'aptitude des chiens à rallier et leur complémentarité. Avec abnégation, ils vont exploiter le peu de voie laissé par le lièvre lors de son évolution nocturne. Ainsi, le jury va assister durant de longues minutes à des épisodes de silence absolu, entrecoupés de moments où la meute a à nouveau connaissance et le manifeste avec sonorité. Leur tâche est compliquée par la présence d'un parc à moutons qui imposera aux conducteurs d'aider leurs chiens à franchir cet obstacle. Le rapprocher laborieux reprend à 8h36 et à 8h50, la meute entre au bois. Un lancer se produit alors au gîte du lièvre qui n'avait pas tenu. La menée est vive et criante malgré une bourrasque de neige, et à 9h01, le levraut est vu par corps empruntant un chemin blanc puis des chaumes de maïs. A 9h10, un défaut se produit à nouveau dans un parc à moutons et à partir de cet instant, on va assister à une chasse en forlonger de plus en plus laborieuse, l'animal ayant augmenté considérablement son avance sur la meute. Revu par corps avant la fin de la prestation, les chiens le maintiendront par épisodes avec un quart d'heure de retard, et ce malgré la présence de sept chevreuils recoupant la voie du fuyard.

Chiens très sages et solidaires, conduite remarquable.

### **Classés 1<sup>ers</sup> :**

Les frères DUBOEUF (AFACCC 43) présentent au jury une meute composée de neuf chiens, « Briquets de Haute-Loire » et Griffons Bleus de Gascogne, âgés de dix mois à dix ans.

A 14h10, en aval de la cabane de chasse, une quête très active, voire turbulente débute. Très vite, les chiens entrent au bois ; débute alors un rapprocher criant d'environ dix minutes suivi d'un lancer très sonore sur un lièvre susceptible qui avait quitté son gîte peu avant.

La menée est vive ; elle conduit la meute en direction de la départementale où un défaut se produit, l'animal de chasse ayant trouvé refuge dans une propriété close avant d'en ressortir en aval. Les chiens reprennent la voie et la menée soutenue va perdurer ainsi pendant près de vingt minutes. Dans un labour en dégel, l'animal s'est botté entraînant un défaut qui sera relevé mais avec de grandes difficultés. Le forlonger qui suivra jusqu'à 15h30 sera très laborieux et les conducteurs choisiront d'abandonner ce lièvre pour tenter d'en chasser un autre.

En foulant un bosquet, les chiens butent sur un sanglier qui débuche. La meute l'ignore totalement et continue sa quête. A 16h05, à la suite d'un court rapproché, un deuxième lièvre est lancé et mené très vivement. Il traverse la départementale en perdant régulièrement du terrain sur les chiens. Ceux-ci sont rompus en pleine chasse à la fin du temps réglementaire.

Le jury, outre le refus d'un sanglier, a constaté une créance sur chevreuils pendant un défaut, et a particulièrement remarqué l'obéissance des chiens lors du premier debout. Alors que la meute chasse le lièvre lancé, un deuxième giclé au nez des chiens ; ceux-ci tentés de le chasser sont remis dans le droit chemin sur un simple rappel à l'ordre des conducteurs et ce dans le plus grand calme.

PS : la présence d'une photo d'un magnifique Beagle sur le présent compte-rendu n'est en aucun cas fortuite.

Ce chien appartient à Monsieur LAVOINE concurrent de l'épreuve, adhérent fidèle de la FACCC, qui a la malchance de demeurer dans les Vosges où le Chien Courant est totalement interdit de chasse.

Méditons sur le chemin qui nous reste à parcourir .....

